

## 32<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire

(Mc 12, 38-44)

**Jésus** observe bien la société. Il est assis devant le Temple, d'où il voit tout. Il est triste de voir les gens qui font beaucoup attention à leur apparence. Les esclaves de l'opinion des autres: ils perdent leur vie derrière les façades de leurs belles actions qui doivent être remarquées par les autres.

Jésus se rend compte que son évangile ne passe pas à cause de cette attitude malsaine des gens. Cela lui fait mal, surtout chez les personnes qui devraient être plus libres, comme les scribes et les pharisiens. Avec elles il ne cherche pas à adoucir son discours. Mais il ne juge pas pour condamner, il comprend tellement le cœur de l'homme. Il voit la vérité et la vérité seule. Ses paroles sont dures, pour nous réveiller.

« Malheur à vous! parce que vous êtes comme les sépulcres qui ne se voient pas, et sur lesquels on marche sans le savoir. » (Lc 11,44)

En ce moment aussi, Jésus, il est assis devant le Temple de ma vie, et de la tienne, et il la contemple...

Il nous observe : dans le plus profond de l'intime de mon cœur. Que voit-il ?

Ce besoin humain d'avoir de la valeur aux yeux des autres. C'est normal, mais quand l'homme agit pour être aimé des autres il n'est pas libre. Il va toujours être l'esclave des jugements des autres. Il mesure ses actions en fonction de l'autre. Cela provoque toujours la peur. Dans l'amour il n'y a pas de peur.

Jésus est libre. Il est venu pour nous donner cette liberté. Il se donne tout entier. C'est pour ça qu'il repère cette veuve dans le Temple.

### **La veuve du Temple**

met une somme toute petite dans le Trésor. Par rapport aux riches ce n'est rien. Elle a donné TOUT, mais personne ne va le remarquer. Sauf Jésus qui voit le cœur.

A l'époque de Jésus une veuve était toujours pauvre car elle n'avait aucune garantie de protection de la part de la société.

Clairement, cette pauvre veuve que Jésus observe nous rappelle la veuve de Sarepta qui était prête à donner tout, même la vie, la sienne et celle de son fils, dans la foi en le Seigneur.

Comme aussi le prophète Elie qui risquait sa vie en s'opposant au roi Achab et à Jézabel, sa femme étrangère, qui menaçait la foi du peuple de l'apostasie, en introduisant ses nouvelles coutumes et ses pratiques religieuses, ses faux dieux...

Elie écoute la Parole du SEIGNEUR qui lui est adressée : « Lève-toi, va à Sarepta qui appartient à Sidon, tu y habiteras ; j'ai ordonné là-bas à une femme, à une veuve, de te ravitailler. » Elie obéit et le voilà à Sarepta.

Le discernement qu'il fait pour agir est fait selon la Parole de Dieu. Le regard des autres n'a plus d'importance pour lui. Il est le prophète du Seigneur.

Devenir des prophètes : Le nécessaire c'est d'arriver à donner tout. Si on arrive à donner tout avant la mort, même la mort ne nous enlèvera rien.

La bonne nouvelle ? Oui, mais dure, n'est-ce pas ?

Le patriarche Athénagoras adonné ce témoignage :

» Pour lutter efficacement contre la guerre, contre le mal, il faut savoir intérioriser la guerre pour vaincre en soi le mal... Il faut arriver à se désarmer. J'ai mené cette guerre pendant des années et des années. Elle a été terrible. Mais maintenant, je suis désarmé. Je n'ai plus peur de rien, car « l'amour chasse la peur. » Je suis désarmé : de la volonté de vouloir avoir raison, de me justifier en disqualifiant les autres. Je ne suis plus sur mes gardes, jalousement crispé sur mes richesses. J'accueille et je partage. Je ne tiens pas particulièrement à mes idées, à mes projets. Si l'on m'en présente de meilleurs, je les accepte sans regret. Ou plutôt, non pas meilleurs, mais bons. Vous le savez, j'ai renoncé au comparatif... Ce qui est bon, vrai, réel, où que ce soit, est toujours pour moi le meilleur. C'est pourquoi je n'ai plus peur. Quand on n'a plus rien, on n'a plus peur. « Qui nous séparera de l'amour du Christ ? »

C'est le chemin de Jésus. Passer par le dépouillement total, c'est la croix, la mort, la résurrection. Se dépouiller des biens, pour gagner le BIEN plus grand. Comme l'ont fait les prophètes, Elie, Isaïe, Moïse, Jean Baptiste, les apôtres, ... même Jésus Christ. Dans la confiance en son Père. La grande leçon de toute la Bible :

« Le prophète qui fait assez confiance pour tenir tête à Achab et Jézabel... la veuve qui prend le risque de se dépouiller du peu qui lui reste... L'un et l'autre sont dans la main de Dieu. L'un et l'autre seront comblés au-delà de leur attente. »

Origène : « L'évangile est soit une parole qui renferme la présence d'un bien pour celui qui y croit, soit une parole qui annonce la venue d'un bien attendu. »

On ne se livre pas au jugement des hommes. Heureux celui qui connaît ce qu'il est vraiment, dans le secret de son cœur. Cela lui suffit. Dieu seul le voit, et il donne des fruits. Car Dieu est amour !

Mais nous ne négligeons pas le fait que le prophète vit dans le monde : que la pauvre veuve de Sarepta a donné son pain à un inconnu, et que la veuve dans le Temple jetait ses dernières pièces d'argent dans le trésor du Temple, géré par des hommes. Ils ne se sont pas retirés du monde. Mais : Qui l'a vu ? Personne, sauf Jésus !

Si nous vivons quelque chose de cela en ce moment, ne désespérons pas, c'est le temps de Dieu. Il est à l'œuvre. Il n'est pas loin. Il vient pour nous sauver... il nous fera vivre avec son Fils et avec tant de femmes et hommes qui lui faisaient confiance en se donnant entre les mains des hommes.

**frère Mitja Ponikvar**  
(dimanche 7 novembre, Chapelle des Capucins)